

leurs et d'écoulement sanguin ; parfois il se fait en plusieurs temps. Aucun des malades de Billroth n'a gardé la chambre plus de quatorze jours ; il n'a jamais été nécessaire de faire une seconde cautérisation. Chez une malade, qu'il a revue après plus d'un an, il n'y avait ni récurrence ni rétrécissement. Il est clair qu'on ne doit pas opérer les hémorroïdes dans tous les cas ; mais quand le mal augmente rapidement, qu'il y a des hémorrhagies fréquentes et que la marche fait sortir les tumeurs hémorroïdaires, il faut opérer de bonne heure et ne pas attendre qu'il soit survenu une anémie considérable. (*Schmidt's Jahrbucher.—Lyon Médical.*)

De l'hydrate de chloral dans le pansement des chancres mous et des bubons chancreux ; Par le docteur Erasmo PAOLI.

Ce mode de pansement, déjà employé par Gambérini, a donné à l'auteur de très-bons résultats.

Il se sert d'une solution aqueuse d'hydrate de chloral au tiers (10 pour 30 d'eau). Appliquée sur une plaie suppurante, mais à granulations flasques, pâles, tendant peu à la cicatrisation et donnant un pus abondant et séreux, cette solution détermine d'abord une vive sensation de cuisson, qui disparaît bientôt. Plus tard, si l'on continue le pansement deux fois par jour, on ne tarde pas à voir les granulations devenir plus rouges, la plaie prendre un meilleur aspect et le pus diminuer d'abondance tout en changeant de nature. Les pansements au chloral sont, il est vrai, assez douloureux ; cependant cette douleur est beaucoup moins vive que celle que produit le crayon de nitrate d'argent, et la cicatrisation est considérablement avancée.

Le docteur Erasmo Paoli cite à l'appui de son dire quatre observations de bubons phagédéniques qui, ayant résisté à différents moyens de traitement, ont rapidement guéri sous l'influence d'attouchements répétés deux fois par jour avec un pinceau chargé de la préparation sus-indiquée.

Quoique le petit nombre d'expériences qu'il a tentées jusqu'à présent (une vingtaine environ) soit trop peu considé-